

La région Occitanie, entre attractivité, concurrence et inégalité

Introduction :

La région Occitanie, au Sud-Ouest de la France, est une recomposition territoriale issue de la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) de 2015 qui a fait passer le nombre de régions métropolitaines françaises de 22 à 13 régions. L'Occitanie est le résultat de la fusion de deux anciennes régions : le Languedoc-Roussillon et le Midi-Pyrénées. Elle compte environ 5,9 millions d'habitants pour une superficie de 72 724 km², ce qui fait d'elle la 2^e plus vaste région de France, la première étant la Nouvelle-Aquitaine (superficie de 84 061 km² et 6 millions d'habitants).

Dans un contexte de renforcement des compétences régionales, il est intéressant de voir comment l'Occitanie s'intègre dans l'Union européenne et dans la mondialisation.

Cette intégration passe, dans un premier temps, par un ensemble de particularités que les acteurs de terrain doivent prendre en compte. De plus, cette intégration ne peut se faire sans l'attractivité de la région aux échelles nationales, européennes et mondiales. Enfin, l'Occitanie doit relever certains défis pour continuer à se développer.

L'Occitanie, deuxième plus vaste région de France



1 | L'Occitanie, terre de contrastes

L'Occitanie présente une grande diversité de sous-ensembles régionaux qui conduisent à une inégale répartition de la population ainsi qu'à une polarisation économique centrée sur Toulouse.

a Une population inégalement répartie

La moitié du territoire occitan est occupé par des montagnes. Les Pyrénées forment une frontière naturelle avec l'Espagne, au sud. Au nord, les contreforts du Massif Central offrent des altitudes élevées autour de Mende.



Définition

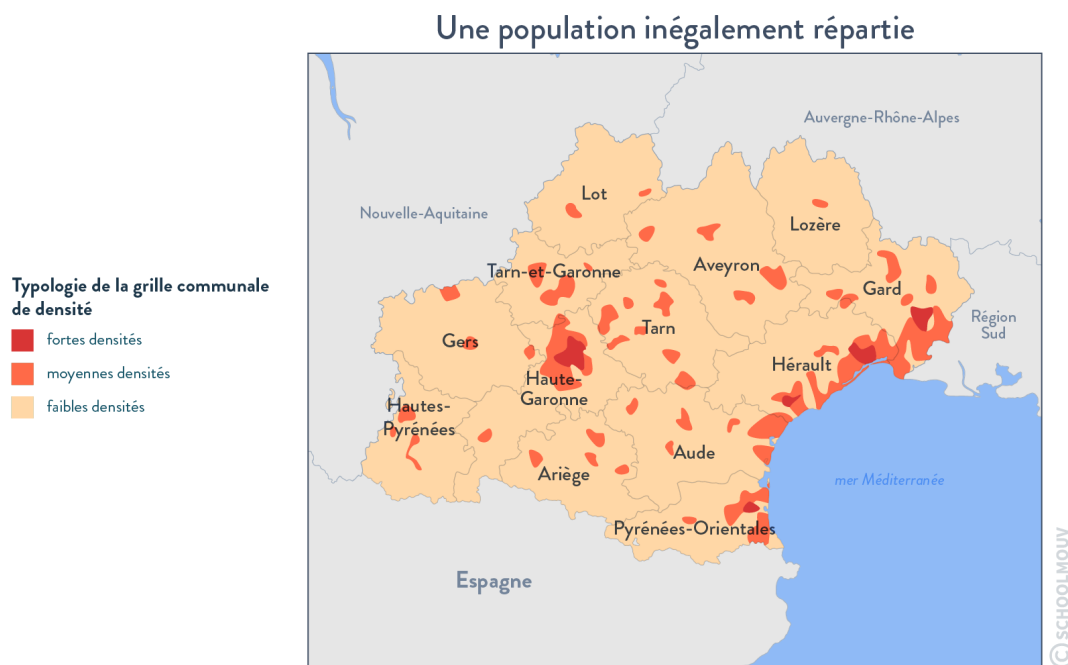
Contreforts :

Chaîne de montagnes qui borde une chaîne principale.

Les altitudes les moins élevées sont situées en bordure de littoral, ainsi qu'à l'ouest dans les départements du Gers et du Tarn-et-Garonne.

Cette configuration induit une inégale répartition de la population. Les plus

fortes densités se situent logiquement dans les villes principales (Montpellier et surtout Toulouse) ainsi que le long du littoral. Cependant, la densité moyenne, c'est-à-dire le nombre d'habitant au km², se situe autour de 80,2 ce qui est en-deçà de la moyenne nationale (105,8 hab./km²). Cela signifie que l'Occitanie, en dehors des concentrations citées précédemment, est une **région peu densément peuplée**.



En revanche, l'Occitanie est une région qui attire : en effet, le solde migratoire est positif depuis de nombreuses années.

De jeunes diplômés quittent le Nord et la région parisienne pour s'installer principalement dans les métropoles occitanes. Le vieillissement de la population dans les zones rurales est ainsi compensé par une croissance démographique plus élevée que la moyenne nationale.



Solde migratoire :

Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui s'installent dans une zone géographique et le nombre de celles qui en

partent.

Cette différence entre une population plutôt jeune, urbaine, relativement aisée et une population plus âgée, plutôt rurale a des conséquences sur le dynamisme économique de la région.

b. Une économie dynamique et diversifiée

L'Occitanie a un dynamisme économique différencié polarisé sur Toulouse. Cette polarisation n'empêche pas une grande diversité d'activités.



Définition

Espace polarisé :

En géographie, un espace est polarisé lorsque l'ensemble des activités et du dynamisme économique est entraîné par un pôle, le plus souvent une ville. En Occitanie, il s'agit de Toulouse, métropole et siège social d'Airbus.

Toulouse est la capitale de la région Occitanie. C'est la ville la plus peuplée de la région. Elle est associée à d'autres communes au sein d'une intercommunalité dénommée « Toulouse métropole ». C'est une ville attractive car elle a un solde migratoire positif.

L'agriculture occupe de vastes surfaces en Occitanie. Elle revêt deux aspects et occupe 4,2 % des actifs (contre 2,5 % en France). Certaines zones où dominaient autrefois de petites exploitations pratiquant la polyculture sont en difficulté. Elles sont en **reconversion**, comme le Tarn et l'Aveyron. Les agriculteurs se tournent par exemple de plus en plus vers l'agrotourisme, qui consiste, pour l'exploitant agricole, à faire découvrir au grand public les savoir-faire agricoles, les pratiques culinaires de sa région. D'autres conservent une agriculture spécialisée, en particulier la viticulture (culture de la vigne). L'agriculture biologique s'est également développée. C'est en Occitanie que l'on trouve par exemple le plus grand nombre d'exploitations converties en agriculture bio.

Les secteurs industriels sont eux aussi variés. Il s'agit bien sûr de l'aéronautique mais aussi de l'agro-alimentaire, de la santé, des biotechnologies et du numérique. L'Occitanie a su développer des activités innovantes dans ces domaines.

On peut voir ci-dessous les 16 premières entreprises à Toulouse et en Haute-Garonne (chiffres 2018), ce qui permet de noter la prééminence de l'industrie spatiale et de l'aéronautique.

N°	Entreprise	Chiffre d'affaires (CA)	Effectif	Activité
1	Airbus (Blagnac)	63,7 milliards d'euros	134 000	Aéronautique civile et militaire, espace, systèmes civils et de défense, services
2	Airbus Défense and Space (Toulouse)	11,06 milliards d'euros	38 000	Industrie spatiale et de défense
3	Thalès Alenia Space France (Toulouse)	2,5 milliards d'euros	8 000	Industrie spatiale
4	Stelia Aerospace (Colomiers)	2,2 milliards d'euros	7 000	Aéronautique
5	Le groupe La Poste Occitanie (Toulouse)	2 milliards d'euros	18 300	Transport, logistique, services à la personne et aux entreprises, banque

6	Newrest group (Toulouse)	1,87 milliard d'euros (% export : 75 %)	32 000	Catering aérien, base de vie, restauration collective, concession: catering ferroviaire
7	Engie Occitanie-Andorre (Toulouse)	1,8 milliard d'euros	5 700	Service à l'énergie
8	ATR (Blagnac)	1,6 milliard d'euros	1 400	Aéronautique
9	Liebherr Aerospace & Transportation (Toulouse)	1,38 milliard d'euros (%export : 85 %)	55 000	Systèmes aéronautiques et ferroviaires
10	Syngenta France (Saint- Sauveur)	1,023 milliard d'euros	1 400	Semences protection de cultures
11	Continental Automotive France (Toulouse)	1,020 milliard d'euros (%export : 80 %)	3 000	Systèmes électroniques embarqués pour l'automobile
12	Chausson Matériaux (Saint-Alban)	866 421 000 €	3 900	Matériaux de construction
13	Atos Integration (Toulouse)	670 532 000 €	610	Ingénierie informatique

14	Latécoère (Toulouse)	659 200 000 €	4 440	Aéronautique
15	Carrefour proximité Sud-Ouest (Toulouse)	651 575 000 €	150	Activité Commerce (gros alimentaire franchiseur)
16	Lafayette Conseil (Toulouse)	651 000 000 €	70	Réseau de pharmacies magasins d'optique

Les services sont enfin le premier secteur d'activités en termes d'emplois, comme d'ailleurs dans toute la France. En dehors des services traditionnels comme les services publics, l'Occitanie se distingue par un pôle touristique de premier plan (voir partie suivante) ainsi que par un ensemble d'universités et de grandes écoles recherchées dont l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile).

L'Occitanie, une région aux activités économiques variées

La région Occitanie depuis 2015

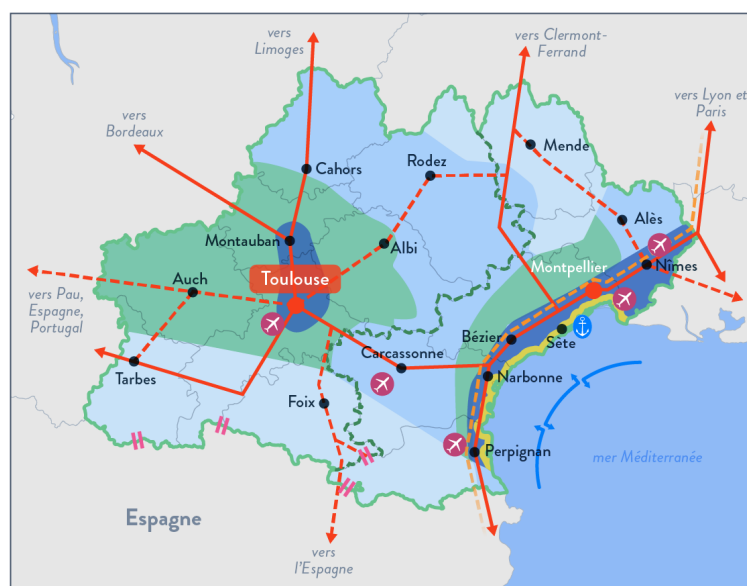
- nouvelle limite régionale
- - - ancienne limite entre les 2 régions
- capitale régionale
- villes principales
- villes secondaires

Des espaces économiques différenciés

- espace dynamique, fortement urbanisé
- espace périphérique à dominante rurale ou en reconversion
- espace montagnard faiblement peuplé
- espace d'agriculture spécialisée (cultures maraîchères, vignobles, vergers)
- littoral touristique balnéaire aménagé

Les atouts de l'Occitanie pour une intégration nationale et européenne

- ✕ aéroports
- axe majeur national et européen
- - - axe régional
- TGV
- tunnels routiers
- ⚓ port
- interface méditerranéenne



Ainsi, les secteurs industriels de pointe cohabitent avec des activités rurales et traditionnelles en difficulté et confirment les forts contrastes à l'œuvre dans la région.

Ces contrastes se retrouvent dans l'organisation du territoire avec des espaces urbains et littoraux à l'économie dynamique et des espaces intérieurs en retrait. Ils entraînent de **fortes inégalités** de revenus.



Le département de l'Aude fait partie des quatre départements français les plus pauvres.

Ces inégalités sont combattues par l'État et la région avec notamment des aides pour un retour à l'emploi après un chômage de longue durée. L'ensemble de ces contrastes géographiques, démographiques et économiques est atténué par l'attractivité de la région.

2 | Une attractivité aux échelles nationale, européenne et mondiale

Deux secteurs sont particulièrement favorables à l'intégration de l'Occitanie à différentes échelles : il s'agit du tourisme et de l'aéronautique, ce qui fait de l'Occitanie une région très attractive.



a Une offre touristique très variée

Le tourisme représente une activité majeure pour l'Occitanie, c'est en effet la 4^e région la plus touristique de France.

Toutes les formes de tourisme cohabitent. Le littoral est aménagé de Sète à Perpignan pour un **tourisme balnéaire**. Un **tourisme hivernal** est pratiqué dans les Pyrénées avec plusieurs stations de ski. La région permet également du **tourisme culturel et urbain** puisqu'elle est visitée pour son patrimoine avec ses châteaux cathares, sa cité du Moyen Âge (Carcassonne) et ses villes possédant des monuments remarquables. Enfin, un **tourisme vert** est privilégié dans les zones rurales.

Les touristes proviennent aussi bien de la région que de la France entière et de l'étranger.



Environ 65 % des touristes en Occitanie sont Français et 35 % sont étrangers.

Lourdes, Carcassonne, le Pont du Gard ainsi que les villes de Toulouse et de Montpellier attirent tout particulièrement les touristes étrangers.



Ces derniers viennent d'Europe, et principalement d'Allemagne, d'Espagne, du Royaume-Uni, des Pays-Bas et de Belgique, mais aussi d'autres continents. Leur venue est facilitée par un **réseau de communication multimodal** avec plusieurs aéroports, une ligne grande vitesse le long du littoral, des routes et autoroutes. Il existe donc par le biais du tourisme une véritable intégration de l'Occitanie aux échelles nationale, européenne et mondiale.



Un pôle aérospatial mondial

Même si l'Occitanie cherche à diversifier ses productions, **l'aéronautique demeure un secteur essentiel en termes d'activités et d'emplois**. Plus de

800 entreprises dépendent directement du pôle de Toulouse ainsi que 86 000 emplois directs dans l'aéronautique et le spatial. Cette activité majeure s'est diffusée sur l'ensemble du territoire pour constituer un district industriel.



Définition

District industriel :

Un district industriel est un ensemble de petites entreprises spécialisées. Chacune est le maillon d'une chaîne qui participe à une production de grande envergure, ici les Airbus.



Le point de départ est l'entreprise Airbus, entreprise européenne dont le siège social est situé à Blagnac, à côté de Toulouse, qui lance en 1972 le premier Airbus 300 assemblé à Toulouse. Aujourd'hui, ces Airbus sont achetés par des pays du monde entier et concurrencent Boeing, l'autre principal constructeur mondial.

De plus, l'Occitanie fait partie du **pôle de compétitivité** « Aerospace Valley » fondé en 2005.

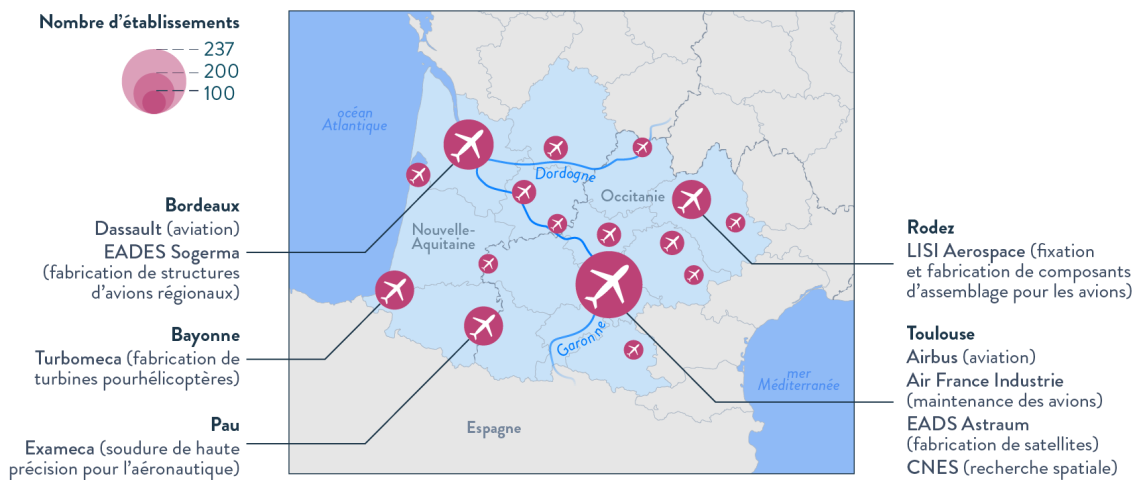


Rappel

Les pôles de compétitivité sont des rassemblements d'entreprises qui travaillent dans le même domaine sur un territoire resserré. Ils sont décidés au niveau de l'État : il en existe 56 en 2020.

L'« Aerospace Valley » déborde largement de la région Occitanie puisqu'il s'étend jusqu'à Bordeaux. Il est spécialisé dans l'aéronautique, l'espace et les systèmes embarqués. Il est soutenu par l'État français, la région Occitanie, les métropoles de Toulouse et Bordeaux.

L'Aerospace Valley et ses principaux technopôles, une intégration mondiale pour l'Occitanie



© SCHOOLMOUV

La présence d'Airbus et de l'Aerospace Valley est un atout pour l'intégration économique de l'Occitanie, en Europe et dans le monde. Elle fait de l'Occitanie une région reconnue mondialement pour cette spécialité. Cependant, cette « monoactivité » fragilise aussi le territoire en cas de crise, par exemple lors de l'épidémie de Covid-19. L'arrêt des vols pendant le confinement a mis en difficulté les compagnies aériennes qui ont parfois repoussé leurs commandes d'avions à plus tard. Au niveau mondial, la concurrence est rude (Boeing) et, pour rester compétitive, la filière doit constamment se réinventer. De fait, la région Occitanie, malgré son attractivité et ses nombreux atouts doit relever certains défis pour demeurer concurrentielle.

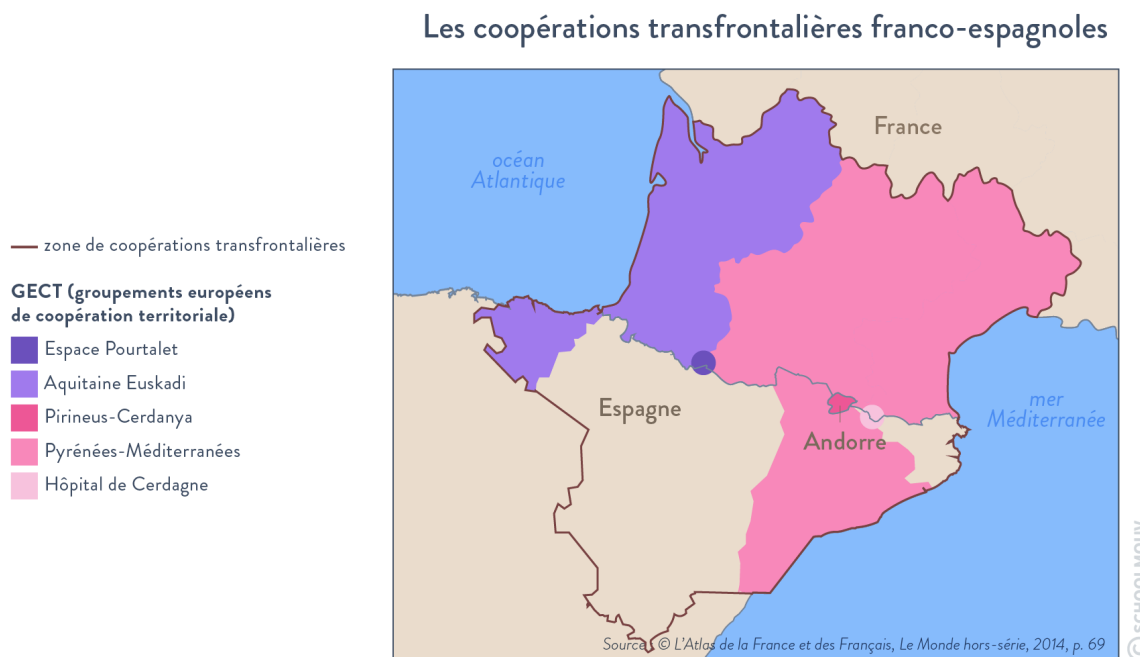
3 | Les défis à relever pour faire face à la concurrence

Parmi les plus grands défis à relever pour la région Occitanie figurent l'amélioration de la coopération transfrontalière et la réduction des inégalités territoriales.

a Améliorer l'intégration européenne par les échanges transfrontaliers

La coopération transfrontalière permet d'améliorer l'intégration au sein de l'Union européenne. Si la France échange beaucoup avec sa voisine espagnole, et que de nombreuses coopérations transfrontalières ont été

initiées, le nombre de personnes et de domaines concernés par ces échanges reste modeste si on le compare avec la coopération transfrontalière du Nord-Est. En effet, la difficile traversée des Pyrénées (hormis par ses extrémités est et ouest) réduit forcément le nombre d'échanges.



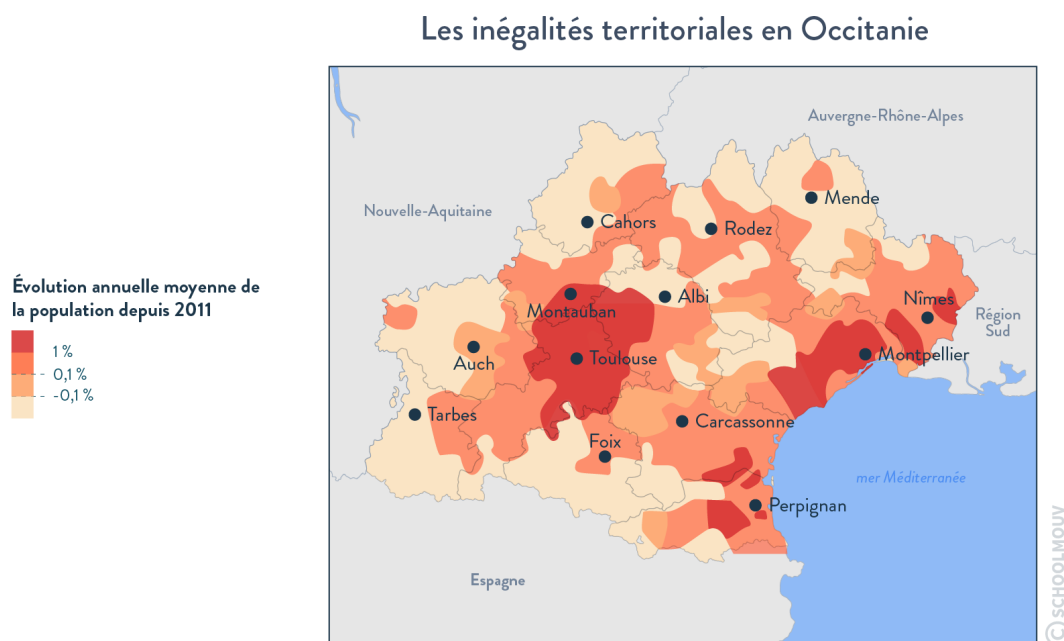
Le creusement d'un tunnel d'une quarantaine de km au centre de la chaîne de montagnes est envisagé depuis une trentaine d'années. Cependant, le coût est jugé trop élevé, les fonds européens ne sont pas accordés, et le tracé de la ligne est contesté. De plus, les retombées économiques semblent moins importantes que celles de la ligne Lyon-Turin, actuellement en construction.

Pourtant, la traversée de la frontière au niveau du tunnel du Perthus est aujourd'hui une voie saturée par un trafic régional, européen et mondial dense.

b Réduire les inégalités

Le deuxième défi de la région Occitanie concerne la lutte contre les inégalités territoriales. En effet, si l'Occitanie attire, comme le montre son solde migratoire positif, les nouveaux habitants privilégient certains territoires au détriment d'autres. L'évolution de la population est positive autour de Toulouse et Montpellier, le long du littoral. Mais la bordure

pyrénéenne, le Nord de la région et une partie du centre perdent régulièrement des habitants. Les villes y sont de taille moyenne. Par conséquent, les services du tertiaire supérieur (universités, hôpitaux de pointe, offre variée de loisirs) y sont moins présents, de même que les offres d'emploi.



Pour lutter contre ces inégalités territoriales, l'UE, l'État et la région se sont engagés dans des actions et des plans en direction des territoires ruraux et montagnards. L'objectif est à la fois de préserver des milieux naturels remarquables mais aussi de permettre aux habitants de continuer à vivre dans des lieux où l'emploi, les formations, les services sont moins accessibles que dans les grandes villes.

En région Occitanie, le problème d'insertion des jeunes est important, la part des jeunes de 18-25 ans non insérés (ni en emploi, ni en formation) s'étend jusqu'à plus de **33 % dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude** (moyenne régionale : 23,4 % de jeunes non insérés, contre une moyenne métropolitaine de 21,7 %).

Conclusion :

L'Occitanie est une région avec des caractéristiques qui lui permettent une bonne intégration économique au sein de l'Union européenne et dans le monde. Elle valorise son image et ses atouts depuis 2015 pour parfaire cette intégration. Ses fragilités devront être combattues pour



éviter une perte de vitesse dans un contexte de concurrence permanente entre régions et à l'échelle mondiale.